

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

"*Revenir le peuple meilleur*"

PARAISSENT LE 1^{ER} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-propriétaire, *D'hosp Bon Pasteur*
J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue Saint-Olivier, Québec

SOMMAIRE : Le jour des morts. — **Pédagogie :** La calligraphie. — Le droit civique. — "Pour la Patrie". — **Partie pratique :** Instruction religieuse. — Langue française : Grammaire et orthographe : I, Dictée : Le moineau. — II, Dictée : La rotation de la terre. — III, Dictée : Portrait de Frontenac. — Rédaction. — Mathématiques : Arithmétique et Algèbre. — Langue anglaise. — Tenué de livres. — **Divers :** Poésie. La Toussaint — "Le Messenger de Saint-Antoine". — Bulletin des sommaires. — Actes officiels. — Annonces.

Le jour des morts

Quand le présent numéro de l'*Enseignement primaire* vous parviendra, chers lecteurs, les cloches auront sonné leur glas funèbre pour vous annoncer le *jour des morts*.

Bien que cette solennité se renouvelle chaque année, elle est toujours accompagnée d'un long cortège de réflexions pénibles, d'impressions douloureuses et navrantes.

En effet, tout dans la nature semble vouloir prêter son concours pour donner à cette fête de la mort toute la gravité propre à fournir les enseignements qu'elle comporte.

De gros nuages grisâtres cachent le soleil, la bise, en faisant gémir les arbres de la forêt, fait tomber leurs dernières feuilles pour en joncher le sol, les bêtes mêmes, guidées par

leur instinct, sentent que les beaux jours sont passés, et manifestent leur malaise par des cris plaintifs et désolés que tout le monde comprend.

La *Toussaint* et le *jour des morts* sont des mots synonymes pour toute notre population ; car, si le matin, l'église revêt ses plus beaux ornements et entonne ses cantiques les plus solennels pour honorer la mémoire des Bienheureux, l'après-midi, elle prend le deuil pour célébrer l'office des *Trépassés*.

Dans notre enfance, nos grand'mères, nos bonnes et quelquefois nos chères mamans nous disaient que ce jour-là, les âmes des défunts revenaient sur la terre pour demander des prières. Cette idée avait tellement frappé notre jeune imagination que le soir arrivé, nous nous croyions environnés de fantômes et de spectres venus de l'autre monde. Nous n'aurions pas voulu faire un pas dans la maison ou dehors sans être accompagnés d'une grande personne, dont la peur et la terreur égalaient souvent la nôtre. On passait l'après-midi et la soirée de la Toussaint à dire en famille le chapelet des morts où à réciter le *De profundis*.

Ces beaux jours de pieuse naïveté sont passés. Nos enfants d'aujourd'hui ne croient plus que les défunts reviennent sur la terre, mais cela n'empêche pas que le culte des morts ne soit encore très vivace parmi nous.